

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1956-1957.

RÉUNION DU 4 JUIN 1957.

Rapport de la Commission de revision de la Constitution, par M. Dehousse.

Revision de l'article 56bis, de la Constitution.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1956-1957.

COMMISSIEVERGADERING VAN 4 JUNI 1957.

Verslag van de Commissie voor herziening van de Grondwet, door de h. Dehousse.

Herziening van artikel 56bis van de Grondwet.

La Commission était composée de MM. :
De Commissie was samengesteld uit de hh. :

MM. de hh. GILLON, président, *voorzitter*; ALLARD, ANCOT, CAMBY, CHOT, COULONVAUX, CUSTERS, DE BLOCK, DEHOUSSE, DERBAIX, HENSKENS, LAGAE, MOLTER, MOREAU DE MELEN, ORBAN, PHOLIEN, ROLIN, RONSE, VAN HOUTTE, VAN REMOORTEL, VREVEN et YERNAUX.

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre Commission s'est occupée à deux époques différentes des problèmes soulevés par la revision de l'article 56bis, fixant les catégories auxquelles il faut appartenir pour être élu sénateur en application du n° 1 de l'article 53, c'est-à-dire sénateur « direct ».

Elle l'a fait une première fois au début de la présente législature, à savoir les 16 juin, 7 juillet, 21 octobre et 4 novembre 1954.

Ses travaux ayant été interrompus pour les raisons que l'on connaît, la Commission n'a repris la question qu'environ trois ans plus tard, lors de ses réunions des 28 mars et 4 juin 1957.

M. Ancot avait été initialement désigné comme rapporteur. Il avait entièrement rédigé son rapport au terme de la première période et la Commission en avait entendu la lecture, sans toutefois lui donner encore d'approbation définitive.

M. Ancot a bien voulu remettre ce texte au rapporteur actuel.

La Commission tient à lui en exprimer ici sa sincère reconnaissance.

De son côté, le signataire du présent rapport entend souligner expressément que ce dernier est à peu de chose près conforme à la version naguère établie par notre distingué collègue.

MEVROUWEN, MIJNE HEREN,

Uw Commissie heeft zich op twee verschillende tijdstippen onledig gehouden met de vraagstukken in verband met de herziening van artikel 56bis, waarbij wordt bepaald tot welke categorieën men moet behoren om tot senator verkozen te worden ter toepassing van n° 1° van artikel 53, d.w.z. om « rechtstreeks gekozen » te worden.

Zij heeft dit voor het eerst gedaan in het begin van de huidige zittingstijd, nl. op 16 Juni, 7 Juli, 21 October en 4 November 1954.

Nadat haar werkzaamheden om welbekende redenen onderbroken werden, heeft de Commissie deze kwestie ongeveer drie jaar later hervat in haar vergaderingen van 28 Maart en 4 Juni 1957.

Aanvankelijk was de h. Ancot als verslaggever aangewezen. Hij had op het einde van de eerste periode zijn verslag geheel klaar en de Commissie had het horen voorlezen, zonder het evenwel definitief goed te keuren.

De h. Ancot heeft deze tekst bereidwillig aan de tegenwoordige verslaggever ter hand gesteld.

De Commissie betuigt hem hiervoor haar oprechte dank.

Zijnerzijds wil de ondertekenaar van dit verslag er uitdrukkelijk op wijzen, dat de nieuwe tekst nagenoeg geheel overeenkomt met de tekst van onze voortreffelijke collega.

Les modifications qui y ont été apportées sont de deux ordres :

1^o de légères modifications rédactionnelles;

2^o des modifications consécutives à un second examen en Commission de trois dispositions de l'article 56bis nouveau.

Le texte de cet article — dû, lui aussi, au précédent rapporteur — avait été adopté par la Commission à sa séance du 4 novembre 1954. Lors de la séance du 28 mars 1957, le Ministre de l'Intérieur et des membres sont revenus sur la teneur du n^o 4, du n^o 5 et du n^o 6 de l'article nouveau. Leur intervention a déterminé la Commission à reconsidérer quelque peu son point de vue et certains changements ont été introduits dans le texte antérieurement arrêté.

Ces changements sont bien entendu indiqués dans les développements qui vont suivre.

* * *

Dans sa forme actuelle, l'article 56bis de la Constitution est issu de la revision constitutionnelle de 1919-1921.

Telle qu'elle sortit des délibérations du Congrès National en 1831, la Constitution belge n'exigeait, pour être éligible au Sénat, que les quatre conditions qui figurent encore à l'article 56, et en outre celle de « payer en Belgique au moins 1.000 florins d'impositions directes, patentes comprises ». Cet article disait de plus : « dans les provinces où la liste des citoyens payant 1.000 florins d'impôt direct n'atteint pas la proportion de 1 à 6.000 âmes de la population, elle est complétée par les plus imposés de la province, jusqu'à concurrence de cette proportion de 1 sur 6.000 ».

A l'époque, cette disposition relative au cens fut considérée comme une conquête démocratique parce qu'elle avait fait échec à un recrutement basé presque exclusivement sur la fortune terrienne.

La revision de 1893 respecta cette conception, mais modifia le montant du cens : pour être éligible au Sénat, il fallait « verser au Trésor de l'Etat au moins 1.200 francs d'impositions directes, patentes comprises, ou être soit propriétaire, soit usufruitier d'immeubles situés en Belgique dont le revenu cadastral s'élève au moins à 12.000 francs ». Et le texte poursuivait : « dans les provinces où le nombre de ces éligibles n'atteint pas la proportion de 1 sur 5.000 habitants, la liste est complétée par les plus imposés de la province jusqu'à concurrence de cette proportion. Les citoyens portés sur la liste complémentaire, ne sont éligibles que dans la province où ils sont domiciliés ».

Lors de la revision de 1919-1921, on créa une « Commission spéciale chargée d'étudier les réformes à introduire dans l'organisation du Sénat ».

De aangebrachte wijzigingen zijn tweërlei :

1^o lichte redactiewijzigingen;

2^o wijzigingen ten gevolge van een tweede onderzoek in de Commissie van drie bepalingen van artikel 56bis (nieuw).

De tekst van dit artikel — eveneens door de voorgaande verslaggever opgesteld — was door de Commissie goedgekeurd in haar vergadering van 4 November 1954. Ter vergadering van 28 Maart 1957 zijn de Minister van Binnenlandse Zaken en sommige leden teruggekomen op de inhoud van de n^{rs} 4, 5 en 6 van het nieuwe artikel. Dit heeft de Commissie er toe gebracht haar standpunt enigszins te herzien en de vroegere tekst enigermate te veranderen.

Vanzelfsprekend zijn deze wijzigingen in de hierna volgende uiteenzetting vermeld.

* * *

In zijn huidige vorm is artikel 56bis van de Grondwet de vrucht van de grondwetsherziening van 1919-1921.

De Belgische Grondwet die door het Nationaal Congres van 1831 werd vastgelegd, stelde, om tot senator gekozen te worden, buiten de vier voorwaarden die thans nog in artikel 56 voorkomen, ook de eis « ten minste 1.000 gulden rechtstreekse belastingen, met inbegrip van het patentrecht, te betalen in België ». Dit artikel bepaalde verder : « In de provinciën, waar de lijst der ingezetenen, die 1.000 gulden rechtstreekse belastingen betalen, niet de verhouding 1 op 6.000 inwoners bereikt, wordt zij aangevuld door de hoogst aangeslagenen in de provincie, totdat die verhouding van 1 op 6.000 bereikt zij. »

Destijds werd deze cijsbepaling als een democratische verovering beschouwd omdat zij een recruiting had doen stranden die bijna uitsluitend op het grondbezit steunde.

De herziening van 1893 handhaafde deze opvatting, doch wijzigde het cijsbedrag : om tot senator verkozen te worden, moest men « aan de Schatkist van de Staat ten minste 1.200 frank rechtstreekse belastingen betalen, patentes bijgegrepen : ofwel eigenaar zijn of vruchtgebruiker van onroerende goederen in België gelegen, waarvan het kadastraal inkomen ten minste 12.000 frank bedraagt. » De tekst bepaalde verder : « In de provinciën waar het getal dier verkiesbaren tot de verhouding van 1 op 5.000 inwoners niet komt, wordt de lijst aangevuld met de hoogst aangeslagenen der provincie, tot die verhouding bereikt zij. De burgers, op de aanvullende lijst gebracht, zijn slechts verkiesbaar in de provincie waar zij hun woonverblijf hebben. »

Bij de herziening van 1919-1921 werd een « Bijzondere Studiecommissie voor de hervorming van de Senaatsinrichting » in het leven geroepen. Deze

Elle était composée de membres de l'une et de l'autre Chambre et de spécialistes du droit public choisis dans les Universités et la haute magistrature. Plusieurs systèmes furent soumis aux délibérations de cette Commission, parmi lesquels celui de M. Prins, en faveur d'une représentation des intérêts, retint surtout l'attention. Ce système fut écarté, par les uns à raison de considérations de principe, par les autres à cause des complications auxquelles son application pratique n'aurait pu échapper. Mais, il en resta une tendance très affirmée à accentuer la différenciation entre le Sénat et la Chambre des Représentants et cette tendance se traduisit finalement, d'une part, par l'institution de la cooptation et de l'autre, par la détermination des catégories d'éligibles dont est né l'article 56*bis*.

Cet article est ainsi conçu :

« Art. 56*bis* (révisé le 15 octobre 1921). Pour pouvoir être élu sénateur, par application du n° 1 de l'article 53, il faut, en outre, appartenir à l'une des catégories suivantes :

1° Les ministres, anciens ministres et ministres d'Etat ;

2° Les membres et anciens membres de la Chambre des Représentants et du Sénat ;

3° Les porteurs d'un diplôme de fin d'études délivré par un des établissements d'enseignement supérieur dont la loi détermine la liste ;

4° Les anciens officiers supérieurs de l'armée et de la marine ;

5° Les membres et anciens membres titulaires des tribunaux de commerce ayant été investis d'au moins deux mandats ;

6° Ceux qui ont exercé, au moins pendant dix ans, les fonctions de ministre d'un des cultes dont les membres jouissent d'un traitement à charge de l'Etat ;

7° Les membres titulaires et les anciens membres titulaires d'une des académies royales et les professeurs et anciens professeurs d'un des établissements d'enseignement supérieur dont la loi détermine la liste ;

8° Les anciens gouverneurs de province, les membres et anciens membres des députations permanentes, les anciens commissaires d'arrondissement ;

9° Les membres et anciens membres de conseils provinciaux ayant été investis d'au moins deux mandats ;

10° Les bourgmestres et anciens bourgmestres, échevins et anciens échevins de communes chefs-lieux d'arrondissement et de celles ayant plus de 4.000 habitants ;

11° Les anciens gouverneurs généraux et vice-gouverneurs généraux du Congo Belge, les membres et anciens membres du Conseil colonial ;

Commissie omvatte leden van beide Kamers en deskundigen op publiekrechtelijk gebied uit de Universiteiten en uit de hoge magistratuur. Verscheidene systemen werden aan deze Commissie voorgelegd, waaronder vooral dat van de h. Prins ten gunste van een belangenvertegenwoordiging de aandacht trok. Dit systeem werd door de enen afgevoerd om principiële redenen en door de anderen wegens de verwickelingen waaraan de praktische toepassing niet zou kunnen ontkomen. Het gevolg was echter dat er een zeer sterke tendens ontstond om een groter verschil te maken tussen de Senaat en de Kamer van Volksvertegenwoordigers en deze tendens vond ten slotte haar neerslag in de coöptatie, enerzijds, en in de categorieën van verkiesbaren, anderzijds, waaruit artikel 56*bis* is voortgekomen.

Dit artikel luidt als volgt :

« Art. 56*bis* (herzien op 15 October 1921). Om tot senator te kunnen gekozen worden bij toepassing van n° 1° van artikel 53, moet men bovendien behoren tot een der volgende categorieën :

1° De ministers, gewezen ministers en ministers van Staat ;

2° De leden en gewezen leden van de Kamer der Volksvertegenwoordigers en van de Senaat ;

3° De houders van een eindexamen, uitgereikt door een der inrichtingen van hoger onderwijs, waarvan de wet de lijst vaststelt ;

4° De gewezen opperofficieren van het leger en van de marine ;

5° De titelvoerende leden en gewezen titelvoerende leden der handelsrechtbanken, die ten minste tweemaal met een mandaat werden belast ;

6° Zij die, gedurende ten minste tien jaar, het ambt hebben bekleed van bedienaar van een der erediensken, waarvan de leden een jaarwedde trekken ten laste van de Staat ;

7° De werkende leden en de gewezen werkende leden van een der koninklijke academiën en de leraars en gewezen leraars van een der inrichtingen van hoger onderwijs, waarvan de wet de lijst vaststelt ;

8° De gewezen provinciale gouverneurs ; de leden en gewezen leden van de bestendige deputatiën ; de gewezen arrondissementscommissarissen ;

9° De leden en gewezen leden van de provinciale raden, die ten minste tweemaal met een mandaat werden belast ;

10° De burgemeesters en gewezen burgemeesters, schepenen en gewezen schepenen van gemeenten-arrondissementshoofdplaatsen en van gemeenten met meer dan 4.000 inwoners ;

11° De gewezen gouverneurs-generaal en onder-gouverneurs-generaal van Belgisch-Congo, de leden en gewezen leden van de Koloniale Raad ;

12° Les anciens directeurs généraux, les anciens directeurs et les anciens inspecteurs des divers ministères;

13° Les propriétaires et usufruitiers de biens immeubles situés en Belgique dont le revenu cadastral s'élève au moins à 12.000 francs, les contribuables payant annuellement au Trésor de l'Etat au moins 3.000 francs d'impôts directs;

14° Ceux qui, en qualité d'administrateur délégué, directeur ou à un titre analogue, ont été placés pendant cinq ans à la tête de la gestion journalière d'une société commerciale belge par actions dont le capital est libéré à concurrence d'au moins un million de francs;

15° Les chefs d'entreprises industrielles occupant, d'une façon permanente, au moins 100 ouvriers et des entreprises agricoles comprenant au moins 50 hectares;

16° Ceux qui, en qualité de directeur gérant ou à un titre analogue ont été placés, pendant trois ans, à la tête de la gestion journalière d'une société coopérative belge comptant, depuis cinq ans, au moins 500 membres;

17° Ceux qui, en qualité de membres effectifs, ont exercé pendant cinq ans les fonctions de président ou de secrétaire d'une mutualité ou d'une fédération mutualiste comptant, depuis cinq ans, au moins 1.000 membres;

18° Ceux qui, en qualité de membres effectifs, ont exercé pendant cinq ans les fonctions de président ou de secrétaire d'une association professionnelle, industrielle ou agricole comprenant, depuis cinq ans, au moins 500 membres;

19° Ceux qui, pendant cinq ans, ont exercé les fonctions de président d'une chambre de commerce ou d'industrie comprenant, depuis cinq ans, au moins 300 membres;

20° Les membres des conseils de l'industrie et du travail, des commissions provinciales d'agriculture, des conseils de prud'hommes, ayant été investis d'au moins deux mandats;

21° Les membres élus d'un des conseils consultatifs institués auprès des départements ministériels.

« Une loi pourra créer des catégories nouvelles d'éligibles; elle devra réunir au moins les deux tiers des suffrages. »

A vrai dire, ces catégories, au nombre de vingt et une, ne furent pas proposées comme telles par la Commission chargée de préparer le travail des Chambres constituantes. On s'était rendu compte qu'il était difficile de dresser une liste assez longue pour y comprendre tous les intérêts et assez restreinte pour éliminer complètement l'influence des partis politiques. En désespoir de cause, la Commission proposa douze catégories conçues largement : les conseillers de la Couronne, les représentants de la Nation, les membres de la carrière diplomatique, les officiers de l'armée, la magistrature et le barreau, le clergé, les corps scientifiques,

12° De gewezen bestuurders-generaal, de gewezen bestuurders en de gewezen inspecteurs-generaal bij het onderscheidene ministeriën;

13° De eigenaars en vruchtgebruikers van onroerende goederen gelegen in België, waarvan het kadastraal inkomen ten minste 12.000 frank bedraagt; de belastingplichtigen, die elk jaar ten minste 3.000 frank als rechtstreekse belastingen betalen aan de Schatkist;

14° Zij die, als beheerder-afgevaardigde, bestuurder of in een soortgelijke hoedanigheid, gedurende vijf jaar aan 't hoofd gesteld werden van het dagelijks beheer ener Belgische handelsvennootschap op aandelen, waarvan het kapitaal werd volgestort ten bedrage van ten minste één miljoen frank;

15° De hoofden van nijverheidsbedrijven, waar bij ten minste 100 werklieden bestendig arbeiden, en van landbouwbedrijven van ten minste 50 hectaren;

16° Zij die, als bestuurder-zaakvoerder of in een soortgelijke hoedanigheid, gedurende drie jaar aan 't hoofd gesteld werden van het dagelijks beheer ener Belgische samenwerkende maatschappij met ten minste 500 leden sedert vijf jaar;

17° Zij die, als werkende leden, gedurende vijf jaar het ambt hebben vervuld van voorzitter of secretaris van een mutualiteit of van een bond van mutualiteiten met ten minste 1.000 leden sedert vijf jaar;

18° Zij die, als werkende leden, gedurende vijf jaar het ambt hebben vervuld van voorzitter of secretaris ener beroeps-, nijverheids- of landbouwvereniging met ten minste 500 leden sedert vijf jaar;

19° Zij die, gedurende vijf jaar, het ambt hebben vervuld van voorzitter ener handels- of nijverheidskamer met ten minste 300 leden sedert vijf jaar;

20° De leden van de nijverheids- en arbeidsraden, van de provinciale landbouwcommissiën, van de werkrechtshoudersraden, die ten minste tweemaal met een mandaat werden belast;

21° De gekozen leden van een der raadgevende raden ingesteld bij de ministeriële departementen.

« Nieuwe categorieën van verkiesbaren kunnen door een wet ingevoerd worden; deze wet moet door ten minste twee derden van de stemmen aangenomen worden. »

Weliswaar werden deze een en twintig categorieën niet als zodanig voorgesteld door de Commissie belast met de voorbereiding van het werk der Grondwetgevende Kamers. Zij had nl. de moeilijkheid ingezien, om een lijst op te maken die lang genoeg zou zijn om alle belangen te omvatten en beperkt genoeg om de invloed der politieke partijen volkomen uit te schakelen. Ten einde raad, stelde de Commissie voor, twaalf ruim opgevatte categorieën aan te nemen : de raadgevers van de Kroon, de vertegenwoordigers der Natie, de leden der diplomatie, de officieren van het leger, de leden van magistratuur en balie, van de geestelijkheid, van

les mandataires provinciaux et communaux, l'administration générale, l'administration coloniale, les représentants des intérêts économiques et sociaux. Tentée d'abord de proposer la suppression du cens, la Commission se décida finalement à le maintenir. Enfin, comme elle était consciente de l'imperfection inévitable de ce système, la Commission suggéra que la liste des catégories pourrait toujours être complétée ou modifiée par une loi votée à une majorité spéciale.

L'œuvre de la Commission ne trouva point grâce devant la Commission sénatoriale de revision constitutionnelle, qui la rejeta par 8 voix contre 6. La Commission du Sénat avait le sentiment que l'institution des catégories restreindrait exagérément le choix de l'électeur, auquel cas elle porterait atteinte à sa liberté, ou bien ne gênerait guère ce libre choix dans une mesure appréciable, auquel cas elle serait inutile.

Mais la Chambre des Représentants ne suivit pas le Sénat et, à la suite de leur désaccord, le Gouvernement revint au système des catégories qui fut finalement adopté, sans grande discussion, dans sa forme actuelle.

Soucieux de faire œuvre pratique, votre rapporteur a prié les services du Sénat de dresser un tableau faisant ressortir le nombre de sénateurs et de sénateurs suppléants ayant, au cours des dernières législatures, appartenu à chacune des catégories. Cette liste démontre que seules les catégories 2, 3, 10, 13 et 18 sont pratiquement utilisées. Bien entendu, cette constatation doit être interprétée, car de nombreux sénateurs appartiennent à la fois à plusieurs catégories. Aussi bien, l'information prise n'a-t-elle que la valeur d'un coup de sonde dont il y a lieu de ne déduire de conclusion qu'avec prudence. Cette conclusion sera tout d'abord que les catégories pourraient sans inconvénient être moins nombreuses. Il ressort en second lieu de la constatation faite que les catégories pourraient être plus générales sans donner lieu à un résultat très différent de la situation actuelle.

Ce tableau fut soumis dès leur première séance aux membres de votre Commission. Et la question fut tout d'abord posée de savoir s'il convient de supprimer les catégories ou bien de les maintenir, quitte à les modifier, regrouper ou aménager.

Votre Commission fut presque unanime à se prononcer pour leur maintien. Un membre souligna la nécessité de différencier nos deux Chambres législatives. A son avis, il serait souhaitable que cette distinction se traduisît en fonction de la structure de l'Etat, comme c'est communément le cas dans le système fédéral, ou bien encore que la fonction ou la compétence des deux Chambres fût différente. Mais la déclaration de revision a exclu cette possibilité. C'est, au sentiment de cet opinant, une raison de plus pour maintenir la

de wetenschappelijke korpsen, de provinciale en gemeentelijke mandatarissen, het algemeen bestuur, het koloniaal bestuur, de vertegenwoordigers der economische en maatschappelijke belangen. Eerst geneigd om de cijns af te schaffen, besloot de Commissie uiteindelijk hem te handhaven. Doch daar zij zich bewust was van de onvermijdelijke gebrekigheid van dit systeem, opperde zij ten slotte de gedachte dat de lijst der categorieën altijd aangevuld of gewijzigd zou kunnen worden bij een wet, door een bijzondere meerderheid goed te keuren.

Het werk der Commissie vond geen genade in de ogen van de Senaatscommissie voor de Grondwetsherziening, die het met 8 tegen 6 stemmen verwierp. De Senaatscommissie had het gevoelen dat de invoering van categorieën de keuze van de kiezer al te zeer zou beperken, en dus afbreuk zou doen aan zijn vrijheid ofwel deze vrije keuze niet erg zou belemmeren, en dus nutteloos zou zijn.

De Kamer van Volksvertegenwoordigers volgde de Senaat echter niet, zodat de Regering als gevolg van dit verschil van inzicht terugkeerde tot het systeem van de categorieën, dat ten slotte, zonder veel discussie, in zijn huidige vorm werd aangenomen.

Om praktisch te werk te gaan, heeft uw verslaggever de diensten van de Senaat verzocht om een overzicht van het aantal senatoren en opvolgers die, tijdens de jongste zittingsperioden, tot elk van de categorieën behoord hebben. Uit dit overzicht blijkt dat practisch alleen de categorieën 2, 3, 10, 13 en 18 voorkomen. Natuurlijk moet dit feit geïnterpreteerd worden, want talrijke senatoren behoren tot verschillende categorieën tegelijk. Deze navraag heeft dan ook alleen de waarde van een steekproef, waaruit geen overhaastig besluit mag worden getrokken. Uit de ingewonnen gegevens kan men besluiten allereerst dat het aantal categorieën zonder bezwaar verminderd zou kunnen worden, en vervolgens dat de categorieën algemener zouden mogen zijn zonder vrees dat de resultaten sterk zouden afwijken van de huidige toestand.

Reeds in hun eerste vergadering werd dit overzicht voorgelegd aan de leden van uw Commissie. En de eerste vraag was of de categorieën afgeschaft moesten worden, ofwel gehandhaafd, zij het na wijziging, hergroepering of aanpassing.

Uw Commissie sprak zich bijna eenparig uit voor de handhaving. Een lid wees op de noodzakelijkheid van een onderscheid tussen onze beide Wetgevende Kamers. Het ware wenselijk, aldus dat lid, om dit onderscheid af te stemmen op de structuur van de Staat, zoals gemeenlijk het geval is in bondsstaten, ofwel elke Kamer een eigen taak of bevoegdheid toe te wijzen. De herzieningsverklaring heeft deze mogelijkheid echter uitgesloten. Volgens dat lid is zulks een reden te meer om het bestaande onderscheid te handhaven. Hetzelfde lid

distinction qui existe. Ce membre s'exprima cependant d'une manière formelle en faveur de la suppression du cens, tel qu'il est fixé par le n° 13, cette condition ne répondant plus à rien de réel, sinon que le chiffre des impositions requis ouvre l'accès du Sénat à des personnes qui ne devraient pas y entrer si elles ne peuvent se prévaloir d'un autre titre. Un autre membre exprima certaines réserves et insista sur l'utilité du système bicaméral même au cas où les deux Chambres sont issues de la même élection, sur la base des mêmes principes d'éligibilité et quand bien même leur fonction serait identique. Le Sénat d'après lui, trouve surtout sa raison d'être dans le supplément de réflexion qu'il introduit dans la confection et le vote des lois. Car il est bon qu'après avoir été adoptés par une Chambre, les projets de loi soient soumis à l'examen et à la discussion d'une autre assemblée, dont le sentiment pourrait être différent, surtout à la suite des réactions que le vote par la première Chambre peut avoir suscitées dans l'opinion publique.

Quelques-uns se prononcèrent en faveur de la suppression. L'argument de la différenciation, dirent-ils, est faible et d'ailleurs contestable. Car une différenciation existe déjà à raison de l'âge et de l'élection de sénateurs provinciaux et cooptés.

Au terme de cet échange d'idées, votre Commission décida par 9 voix contre 3 de proposer au Sénat le maintien de certaines conditions d'éligibilité telles que celles qui figurent à l'article 56*bis* actuel. Mais elle se prononça par 11 voix et 1 abstention en faveur de la suppression du cens.

Alors se posa la question de savoir de quelle manière les catégories existantes pourraient être aménagées. Dans cet ordre d'idées, votre Commission se livra tout d'abord à un travail d'inventaire et procéda à l'examen des diverses catégories

La neuvième catégorie, celle des « membres et anciens membres des conseils provinciaux ayant été investis d'au moins deux mandats » fut critiquée par un membre, mais défendue vivement par plusieurs autres. On fit observer que dans certains milieux provinciaux, on se plaint que les intérêts des provinces ne sont pas aussi largement représentés dans les assemblées nationales que les intérêts des communes. On souligna que l'exercice d'un mandat de conseiller provincial et, plus encore, de député permanent, est une préparation excellente à l'exercice d'un mandat législatif. A titre documentaire, il fut rappelé que le Congrès National avait songé un instant à faire élire les membres du Sénat par les Conseils des provinces, mais que cette idée fut abandonnée par la considération que l'administration d'une province requiert une optique très différente de celle qu'il convient d'apporter au travail législatif et aux soucis, beaucoup plus graves et plus politiques, du gouvernement d'un pays.

kwam evenwel uitdrukkelijk op voor de afschaffing van de cijns, zoals deze bij n° 13 is vastgesteld, omdat dit niet meer aan de werkelijkheid beantwoordt, behalve dat het vereiste belastingcijfer de Senaat openstelt voor personen die niet toegelaten zouden worden, indien zij zich niet op een andere categorie kunnen beroepen. Een ander lid maakte enig voorbehoud en legde de nadruk op het nut van het tweekamer-systeem, ook al stammen beide Kamers uit dezelfde verkiezing, ook al berusten zij op dezelfde beginselen van verkiesbaarheid, ook al is hun taak dezelfde. Naar zijn mening, vindt de Senaat zijn reden van bestaan vooral hierin dat hij de aan te nemen wetten nog eens nader kan overwegen. Want het is goed dat de ontwerpen, na aanneming door één Kamer, nog eens onderzocht en besproken worden door een andere Vergadering, die van gevoelen kan verschillen, vooral na de reacties die de goedkeuring door de eerste Kamer in de openbare mening mocht hebben uitgelokt.

Sommigen spraken zich uit voor de afschaffing. De differentiëring, aldus deze leden, is maar een zwak en overigens betwistbaar argument. Er ligt immers al een onderscheid in de vereiste leeftijd en in de verkiezing van provinciale en gecoöpteerde senatoren.

Aan het einde van deze gedachtenwisseling besloot uw Commissie, met 9 tegen 3 stemmen, aan de Senaat voor te stellen, sommige verkiesbaarheidsvoorwaarden te handhaven zoals die thans in artikel 56*bis* voorkomen. Maar zij sprak zich met 11 stemmen bij 1 onthouding uit voor de afschaffing van de cijns.

Dan rees de vraag hoe de bestaande categorieën kunnen worden aangepast. In dit verband wijdde uw Commissie eerst een onderzoek aan de verschillende categorieën.

De negende categorie, namelijk « de leden en gewezen leden van de provinciale raden, die ten minste tweemaal met een mandaat werden belast », werd door een lid bestreden, maar door andere leden warm verdedigd. Er werd opgemerkt, dat er in sommige provinciale kringen over geklaagd wordt dat de provinciebelangen in de nationale vergaderingen minder goed vertegenwoordigd zijn dan de gemeentebelangen. Er werd onderstreept dat de uitoefening van een mandaat van provincieraadslid, en meer nog van bestendig afgevaardigde, een uitstekende voorbereiding is tot de uitoefening van een parlementair mandaat. Ter voorlichting werd er aan herinnerd dat het Nationaal Congres er een ogenblik aan gedacht had, de leden van de Senaat door de provincieraden te laten kiezen, maar dat dit idee opgegeven werd omdat het bestuur van een provincie een geheel andere optiek vereist dan het de wetgevingswerk en de grotere, politieke zorgen, die het besturen van een land baart.

Au cours de la lecture des catégories, un membre suggéra d'uniformiser autant que possible la durée des fonctions dont l'exercice est prévu pour avoir accès au Sénat. Une durée de cinq ans paraît raisonnable, sauf qu'il n'y aurait pas lieu de l'exiger de certaines catégories, telles que celles des Ministres ou des membres et anciens membres de la Chambre des Représentants.

Au n° 10 qui vise les bourgmestres et anciens bourgmestres, échevins et anciens échevins de communes chefs-lieux d'arrondissement et de celles ayant plus de 4.000 habitants, un membre suggéra de remplacer le chiffre de 4.000 par 5.000 et d'insérer la mention des communes dites émancipées.

Un membre exprima l'avis qu'au n° 3, il conviendrait de ne pas limiter la capacité à la possession des seuls diplômes universitaires, mais on fit observer que le texte actuel mentionne « les porteurs d'un diplôme de fin d'études délivré par un des établissements d'enseignement supérieur dont la loi détermine la liste », ce qui va bien au-delà des diplômes universitaires et permet de régler la question en dehors de toute revision constitutionnelle.

Un membre signala qu'au n° 12 visant « les anciens directeurs généraux, les anciens directeurs et les anciens inspecteurs des divers ministères », les secrétaires généraux paraissent avoir été oubliés.

Il fut encore suggéré d'insérer au n° 15, à côté des « chefs d'entreprises industrielles occupant, d'une façon permanente, au moins 100 ouvriers », la mention des entreprises commerciales, et de remplacer le mot d'ouvriers par celui de préposés, de manière à y comprendre aussi les employés.

Au même n° 15, un membre de votre Commission proposa de réduire à 20 le nombre d'hectares exigé « des entreprises agricoles dont les exploitants sont déclarés éligibles ».

Une suggestion tendant à uniformiser le nombre de membres exigé aux numéros 17 et 18 des mutualités et des associations professionnelles, industrielles ou agricoles ne fut pas retenue.

Votre Commission s'arrêta ensuite au n° 20 visant « les membres des conseils de l'industrie et du travail, des commissions provinciales d'agriculture, des conseils de prud'hommes, ayant été investis d'au moins deux mandats ». A ce sujet, il fut demandé si les conseils de l'industrie et du travail et les commissions provinciales d'agriculture n'ont pas été supprimés depuis 1921 et le rapporteur fut chargé de se documenter sur cet objet. Il s'adressa dans ce but aux Ministres du Travail et de la Prévoyance Sociale et de l'Agriculture. Aucune réponse ne lui a été donnée jusqu'à présent par le Ministre du Travail et de la Prévoyance Sociale. De la réponse très complète du Ministre de l'Agriculture, il ressort que les commissions provinciales d'agriculture n'ont précisément été maintenues en vie que pour ne pas gêner l'application de l'article 56bis de la Constitution.

Tijdens de voorlezing van de categorieën gaf een lid in overweging om de duur van de functies die kandidaten voor de Senaat uitgeoefend moeten hebben, zo eenvormig mogelijk te maken. Vijf jaar lijkt redelijk, behalve dat dit niet geëist behoeft te worden voor sommige categorieën als bij voorbeeld de ministers of de leden en gewezen leden van de Kamer van Volksvertegenwoordigers.

Bij n° 10, dat betrekking heeft op de burgemeesters en gewezen burgemeesters, schepenen en gewezen schepenen van gemeenten-arrondissements-hoofdplaatsen en van gemeenten met meer dan 4.000 inwoners, stelde een lid voor, het cijfer 4.000 te vervangen door 5.000 en ook de zogenaamde ontvoogde gemeenten te vermelden.

Een lid meent dat n° 3 niet beperkt mag blijven tot de houders van universitaire diploma's, doch er werd opgemerkt dat de huidige tekst luidt: « de houders van een einddiploma, uitgereikt door een der inrichtingen van hoger onderwijs, waarvan de wet de lijst vaststelt », wat veel verder gaat dan de universitaire diploma's en een regeling mogelijk maakt buiten de grondwetsherziening om.

Een lid wijst er op, dat in n° 12, betreffende « de gewezen bestuurders-generaal, de gewezen bestuurders en de gewezen inspecteurs-generaal bij de onderscheidene ministeriën », de secretarissen-generaal vergeten schijnen te zijn.

Er werd nog voorgesteld, in n° 15, naast « de hoofden van nijverheidsbedrijven, waarbij ten minste 100 werklieden bestendig arbeiden » ook de handelsondernemingen te vermelden en het woord « werklieden » te vervangen door « aangestelden », zodat ook de bedienden in aanmerking komen.

Bij hetzelfde n° 15 stelde een commissielid voor, het aantal hectaren voor de landbouwbedrijven waarvan de exploitanten verkiesbaar worden verklaard, tot 20 te beperken.

Een suggestie om het aantal leden dat in de n°s 17 en 18 voor de mutualiteiten en de beroeps-nijverheids- of landbouwverenigingen gesteld is, eenvormig te maken, werd niet aangehouden.

Uw Commissie bleef vervolgens stilstaan bij n° 20, betreffende « de leden van de nijverheids- en arbeidsraden, van de provinciale landbouwcommissiën, van de werkrechtshoudersraden, die ten minste tweemaal met een mandaat werden belast ». In dit verband werd gevraagd of de nijverheids- en arbeidsraden en de provinciale landbouwcommissiën niet opgeheven zijn sedert 1921. De verslaggever werd gelast hierover inlichtingen in te winnen. Hij heeft zich tot de Ministers van Arbeid en Sociale Voorzorg en van Landbouw gericht. Tot dusver kreeg hij nog geen antwoord van de Minister van Arbeid en Sociale Voorzorg. Uit het zeer volledig antwoord van de Minister van Landbouw blijkt dat de provinciale landbouwcommissiën juist in leven werden gehouden om de toepassing van artikel 56bis van de Grondwet niet te belemmeren.

On objecta au maintien du n° 21 (« les membres élus d'un des conseils consultatifs institués auprès des Départements ministériels »), le danger de voir les décisions du Sénat influencées ou susceptibles d'être influencées indirectement par le Pouvoir exécutif. C'est la même pensée apparemment qui, en 1921, fit limiter cette catégorie aux membres *élus* des conseils consultatifs, à l'exclusion des autres. Mais compte tenu de cette considération, il parut néanmoins dangereux à certains membres de votre Commission d'ouvrir les portes d'une assemblée législative à des personnes dont l'indépendance à l'égard du Gouvernement ne serait pas à l'abri de toute discussion. Un membre appuya cette manière de voir en la renforçant par une considération accessoire, à savoir qu'à notre époque, contrairement à la situation qui se présentait en 1921, les conseils consultatifs sont devenus si nombreux et si techniques que le fait d'en faire partie ne peut véritablement pas être tenu pour une présomption de capacité politique d'ordre général.

Un membre ayant suggéré d'insérer parmi les catégories de l'article 56*bis*, la mention des anciens membres du Conseil d'Etat, il lui fut répondu que, pour les mêmes motifs, il y aurait lieu d'y mentionner, le cas échéant, les anciens magistrats.

La question fut enfin posée de savoir s'il convient de maintenir la disposition finale de l'article 56*bis* en vertu de laquelle « une loi pourra créer des catégories nouvelles d'éligibles », à condition de « réunir au moins les deux tiers des suffrages ». La solution fut réservée, encore que certains membres exprimassent l'avis que cette disposition pourrait disparaître sans inconvénient.

*
* * *

Cet examen préalable achevé, votre Commission aborda la conception générale qui, d'après elle, doit présider à l'élaboration de l'article 56*bis* nouveau. Malgré les réserves du Ministre de l'Intérieur, elle se montra favorable à un regroupement des catégories sous une formule plus sommaire et plus générale, quitte à laisser à la loi le soin de déterminer spécifiquement les fonctions, professions, états que cette formule a l'intention d'embrasser. Logiquement, cette loi devrait être votée par une majorité spéciale. « Une énumération, dit un membre, est toujours incomplète et sujette à variations. Nous sommes loin, à l'heure actuelle, de pouvoir nous borner aux catégories auxquelles le Constituant de 1921 s'est arrêté. Depuis, lors la vie a évolué; l'administration surtout a développé ses ramifications dans tous les sens. Et il ne serait pas possible de définir un critère de capacité, d'expérience, de compétence ou de sagesse en s'en tenant aux 21 catégories de l'article 56*bis* actuel. L'observation a d'autant plus de valeur que l'on paraît décidé à supprimer la condition du cens qui, au lieu d'être encore une barrière, est devenue, sous l'empire de l'évolution économique et monétaire, la voie d'accès

Tegen n° 21 (« de gekozen leden van een der raadgevende raden ingesteld bij de ministeriële Departementen ») werd het bezwaar geopperd dat de beslissingen van de Senaat indirect beïnvloed zouden kunnen worden door de Uitvoerende Macht. Blijkbaar was het op grond van dezelfde overweging dat deze categorie in 1921 beperkt werd tot de *gekozen* leden van de raadgevende raden, met uitsluiting van de overigen. Doch hiervan afgezien kwam het sommige commissieleden toch gevaarlijk voor om de wetgevende vergaderingen open te stellen voor personen wier onafhankelijkheid tegenover de Regering niet volkomen onaanvechtbaar is. Een lid sloot zich bij deze zienswijze aan en zette ze kracht bij door een bijkomende overweging, nl. dat de adviserende raden thans, in tegenstelling met 1921, zo talrijk en zo technisch zijn geworden dat het lidmaatschap daarvan werkelijk geen vermoeden van algemene politieke bekwaamheid meer kan opleveren.

Een lid stelde voor, bij de categorieën van artikel 56*bis*, de gewezen leden van de Raad van State op te nemen; hem werd geantwoord dat dan ook om dezelfde redenen eventueel de gewezen magistraten vermeld zouden moeten worden.

Ten slotte werd gevraagd of de slotbepaling van artikel 56*bis* gehandhaafd diende te blijven, nl. de volzin : « nieuwe categorieën van verkiesbaren kunnen door een wet ingevoerd worden », op voorwaarde dat deze wet « door ten minste twee derden van de stemmen aangenomen wordt ». Dit werd in beraad gehouden, hoewel sommige leden van mening waren dat deze bepaling zonder bezwaar kan vervallen.

*
* * *

Na dit vooronderzoek vroeg uw Commissie zich af hoe de algemene formulering van het nieuwe 56*bis* zou moeten zijn. Ondanks het voorbehoud van de Minister van Binnenlandse Zaken was zij voorstander van een hergroepering van de categorieën in een korter en algemener redactie waarbij dan aan de wet de zorg zou worden overgelaten om de specifieke bepaling te geven van de functies, beroepen en staten welke men daarin wil begrijpen. Logischerwijze zou deze wet door een bijzondere meerderheid aangenomen moeten worden. « Een opsomming, zo zegde een lid, is altijd onvolledig en voor wijzigingen vatbaar. Wij kunnen ons thans lang niet meer beperken tot de categorieën welke de grondwetgever van 1921 heeft vastgesteld. Sindsdien heeft het leven geëvolueerd; de administratie vooral heeft zich in alle richtingen vertakt. En men kan geen criterium van bekwaamheid, ervaring, bevoegdheid of wijsheid vaststellen als men zich wil houden aan de 21 categorieën van het huidige artikel 56*bis*. Deze opmerking is van des te meer gewicht daar men vast besloten schijnt de cijnsvoorwaarde af te schaffen, die geen hinderpaal meer is, maar integendeel, als gevolg van de economische en monetaire

la plus large. Il est d'ailleurs de la nature d'une énumération d'être ou bien trop étroite, ou bien trop large et en tout cas de manquer de la souplesse requise pour s'adapter à la mobilité des circonstances ».

Dans cet esprit, la formule suivante fut proposée à votre Commission :

« Pour pouvoir être élu sénateur, par application du n° 1 de l'article 53, il faut en outre appartenir à l'une des catégories suivantes :

1° les ministres, anciens ministres, ministres d'Etat, les membres et anciens membres de la Chambre des Représentants et du Sénat;

2° les porteurs d'un diplôme de fin d'études, délivré par un des établissements supérieurs dont la loi détermine la liste ou d'un diplôme équivalent délivré par le jury central;

3° ceux qui ont exercé pendant cinq ans au moins des fonctions politiques, administratives, judiciaires, sociales, religieuses ou économiques comportant un pouvoir de délibération ou de décision ».

L'inconvénient du système des catégories n'a point échappé au Constituant de 1921 et il est intéressant de constater que l'objection précédemment énoncée a fait l'objet des préoccupations de la « Commission spéciale chargée d'étudier les réformes à introduire dans l'organisation du Sénat ». Elle contribua d'ailleurs à faire rejeter ce système par cette Commission. On tâcha d'y remédier en prévoyant qu'une loi pourrait créer des catégories nouvelles d'éligibles, mais nous ne croyons pas qu'aucune loi ait été votée dans ce sens ni même qu'aucune proposition en ait jamais été faite. L'expérience a plutôt démontré que de nombreuses catégories se sont avérées superflues.

La nouvelle formule proposée ci-dessus maintenait tout d'abord la catégorie des ministres, anciens ministres et mandataires politiques nationaux, parce que, par la vocation et l'expérience politique qu'elles comportent, ces qualités désignent naturellement à la fonction législative ceux qui les exercent ou les ont exercées. On se rendait compte d'ailleurs qu'il serait vain d'en proposer la suppression ou la résorption dans une autre catégorie.

A côté de cette catégorie imposée par la nature des choses, la formule proposée en envisageait deux autres, fondées respectivement sur une présomption de capacité et une présomption d'expérience.

Avant d'exprimer un jugement sur cette formule, que votre Commission paraissait envisager avec sympathie, le Ministre de l'Intérieur s'enquit auprès de ses collègues des diverses institutions, commissions et organismes officiels comportant l'exercice de fonctions politiques, administratives, judiciaires, sociales, religieuses ou économiques. Le nombre relevé fut tel que votre Commission n'eût pu concevoir l'idée de les mentionner dans l'article 56bis de la Constitution et qu'elle se convainquit

évolutive, de la plus large voie d'accès est devenue. Het ligt trouwens in de aard van een opsomming dat zij of te eng is ofwel te ruim, en in elk geval niet de nodige soepelheid bezit om zich aan de wisselende omstandigheden aan te passen. »

In deze geest werd aan uw Commissie de volgende formule voorgesteld :

« Om tot senator te kunnen gekozen worden bij toepassing van n° 1° van artikel 53, moet men bovendien behoren tot een der volgende categorieën :

1° de ministers, gewezen ministers, ministers van Staat, de leden en gewezen leden van de Kamer van Volksvertegenwoordigers en van de Senaat;

2° de houders van een eindexamen, uitgereikt door een der inrichtingen van hoger onderwijs, waarvan de wet de lijst vaststelt, of van een gelijkwaardig diploma uitgereikt door de centrale examencommissie;

3° zij die gedurende ten minste vijf jaar een politiek, administratief, gerechtelijk, sociaal, godsdienstig of economisch ambt hebben bekleed, waaraan een beraadslagende of een beslissende macht is verbonden ».

Het bezwaar van het stelsel der categorieën is de grondwetgever van 1921 niet ontgaan en het is wel interessant te weten dat de hiervoren behandelde opwerping de aandacht heeft gehad van de « Studiecommissie voor de hervorming van de Senaatsinrichting ». Het was trouwens mede daaraan te wijten dat die Commissie dat stelsel verwierp. Men trachtte het bezwaar te ondervangen door te bepalen dat een wet nieuwe categorieën van verkiesbaren kon instellen, maar bij ons weten is er in die zin geen enkele wet goedgekeurd of zelfs geen enkel voorstel ingediend. De ervaring heeft eerder geleerd, dat vele categorieën overbodig zijn.

De nieuw voorgestelde formule handhaaft allereerst de categorie van ministers, gewezen ministers en nationale politieke mandatarissen, omdat degenen die deze ambten uitoefenen of hebben uitgeoefend, natuurlijkerwijze, uit roeping of op grond van hun politieke ervaring op het mandaat van wetgever zijn voorbereid. Men gaf er zich trouwens rekenschap van dat het vergeefse moeite ware hun afschaffing of indeling bij een andere categorie voor te stellen.

Naast deze categorie, die zich uit de aard der zaak opdringt, voorzag de voorgestelde formule in twee andere categorieën, die onderscheidenlijk op een vermoeden van bekwaamheid en een vermoeden van ervaring berusten.

Alvorens een oordeel te vellen over deze formule, waartegenover uw Commissie niet onsympathiek scheen te staan, heeft de Minister van Binnenlandse Zaken bij zijn collega's een overzicht gevraagd van de verschillende officiële instellingen, commissies en lichamen waarin politieke, administratieve, gerechtelijke, sociale, godsdienstige of economische ambten worden uitgeoefend. Het opgegeven aantal was zo groot dat er geen sprake van kon zijn ze in artikel 56bis van de Grondwet

immédiatement de la nécessité de recourir à une loi complémentaire. Cependant, le Ministre de l'Intérieur estima la formule retenue à la fois trop large et trop restreinte. Trop large, en ce sens qu'elle ne comportait pas de précisions suffisantes pour déterminer exactement les éligibles. Trop restreinte, parce que certaines catégories actuellement éligibles n'y sont pas comprises. Il y opposa une formule qui rompît moins nettement avec le texte actuel et qui comprît notamment :

1^o les porteurs d'un diplôme de fin d'études délivré par un des établissements d'enseignement supérieur dont la loi détermine la liste;

2^o ceux qui ont exercé une fonction administrative dont l'importance est au moins égale à celle de directeur dans un Département ministériel;

3^o les anciens officiers de l'armée, de la marine, de la force navale et de la gendarmerie;

4^o les membres et anciens membres de la Chambre des Représentants et du Sénat; les membres et anciens membres des conseils provinciaux et les membres et anciens membres des conseils communaux des communes ayant au moins un nombre d'habitants à déterminer;

5^o ceux qui, en qualité d'administrateur-délégué, directeur ou à un titre analogue, ont été placés pendant cinq ans à la tête de la gestion journalière d'une société commerciale belge par actions dont le capital est libéré à concurrence d'au moins un million de francs (c'est le 14^o actuel);

6^o les membres des conseils de l'industrie et du travail, des commissions provinciales d'agriculture, des conseils de prud'hommes, ayant été investis d'au moins deux mandats (le n^o 20 actuel, mais sous réserve de modification suivant les indications des Départements que cette disposition concerne);

7^o les membres élus des conseils consultatifs, institués auprès des Départements ministériels (le n^o 21 actuel).

De la discussion qui surgit autour de cette proposition, votre Commission retint l'idée qu'il est possible et même souhaitable d'en combiner quelques éléments avec la formule proposée antérieurement. Ainsi elle fut d'avis qu'il convient de réserver une place à part à ceux qui seraient considérés comme éligibles au titre politique, de mentionner aussi d'une manière spécifique les anciens titulaires de fonctions administratives importantes, d'assurer ensuite une citation expresse aux capacitaires et de terminer enfin la série par la référence générale à l'exercice de fonctions sociales, économiques et éventuellement religieuses.

En ce qui concerne les conseillers communaux et anciens conseillers communaux, on fut d'accord

te vermelden en dat de Commissie onmiddellijk tot de overtuiging kwam dat hier een aanvullende wet nodig was. Echter achtte de Minister van Binnenlandse Zaken de aangeboden formule te ruim en tevens te eng. Te ruim, omdat ze niet genoeg aanwijzingen gaf om de verkiesbaren juist te kunnen bepalen. Te eng, omdat sommige categorieën van verkiesbaren er niet meer onder vielen. Hij stelde daartegenover een formule die niet zo scherp afbreekt met de huidige tekst en waarin onder meer voorkomen :

1^o de houders van een einddiploma uitgereikt door een der inrichtingen van hoger onderwijs, waarvan de wet de lijst vaststelt;

2^o zij die een administratief ambt hebben bekleed dat ten minste gelijk staat met dat van directeur bij een ministerieel departement;

3^o de gewezen officieren van het leger, de koopvaardij, de zeemacht en de rijkswacht;

4^o de leden en gewezen leden van de Kamer van Volksvertegenwoordigers en van de Senaat; de leden en gewezen leden van de provinciale raden en de leden en gewezen leden van de gemeenteraden van gemeenten met ten minste een te bepalen aantal inwoners;

5^o zij die, als afgevaardigde-beheerder, als directeur of in een soortgelijke hoedanigheid, gedurende vijf jaar aan het hoofd gesteld werden van het dagelijks beheer ener Belgische handelsvennootschap op aandelen, waarvan het kapitaal is volgestort ten bedrage van ten minste één miljoen frank (dit is het huidige n^o 14);

6^o de leden van de nijverheids- en arbeidsraden, van de provinciale landbouwcommissiën, van de werkrechtshraden, die ten minste tweemaal met een mandaat werden belast (het huidige n^o 20, maar onder voorbehoud van verandering volgens de aanwijzingen van de Departementen die bij deze bepaling zijn betrokken);

7^o de gekozen leden van de raadgevende raden bij de Ministeriële Departementen (het huidige n^o 21).

Uit de bespreking van dit voorstel trok uw Commissie het besluit dat het mogelijk en zelfs wenselijk was sommige punten te combineren met de vroeger voorgestelde formule. Zij was o.m. van oordeel dat een afzonderlijke plaats moest worden ingeruimd aan degenen die geacht worden op politieke gronden verkiesbaar te zijn, dat in het bijzonder melding diende te worden gemaakt van de gewezen titularissen van belangrijke administratieve ambten, dat de bekwamen uitdrukkelijk moesten worden vernoemd en dat de serie ten slotte moest worden besloten met een algemene verwijzing naar de uitoefening van sociale, economische en eventueel godsdienstige ambten.

Wat betreft de gemeenteraadsleden en gewezen gemeenteraadsleden was men het er over eens dat

pour reconnaître qu'une distinction s'impose entre les communes dites émancipées et les autres et que seuls les conseillers et anciens conseillers communaux des premières doivent avoir accès au Sénat. Pour plus de simplicité, il fut décidé de ne pas créer de distinction entre les bourgmestres et les échevins d'une part, et les conseillers communaux, de l'autre, bien qu'il soit logique d'exiger pour ceux-ci un chiffre de population plus élevé que pour ceux-là.

En suite à certaines observations par lesquelles fut soulignée la différence de valeur entre la qualité de Ministre ou de membre de la Chambre des Représentants ou du Sénat et celle de conseiller provincial ou communal, votre Commission fut d'avis de scinder la catégorie relative aux mandataires politiques, une première énumération devant comprendre les ministres, les anciens ministres, les ministres d'Etat, les membres de la Chambre des Représentants et du Sénat, et une seconde les bourgmestres, les conseillers provinciaux et les conseillers communaux. Et il fut entendu que les conseillers provinciaux et les conseillers communaux devaient avoir été investis d'au moins deux mandats. Votre Commission décida aussi d'exiger pour les bourgmestres et les conseillers communaux, que la commune où ils exercent leur mandat compte au moins cinq mille habitants ou soit un chef-lieu d'arrondissement. Les termes « deux mandats » signifient, dans l'esprit de votre Commission, que l'intéressé a été investi deux fois au moins d'un mandat de bourgmestre ou de conseiller et non point qu'il a exercé ces fonctions pendant la durée de deux mandats, c'est-à-dire douze ans.

Une catégorie suivante comprendrait, dans la conception de votre Commission, les hauts fonctionnaires. Une controverse s'engagea sur le point de savoir s'il convient d'y faire mention des magistrats. En tout cas, dit un membre, bien qu'il soit certain qu'un magistrat en fonction est éligible, quitte à choisir au moment de la validation de son élection entre sa fonction judiciaire et son mandat représentatif, il ne serait point convenable de mentionner dans le texte constitutionnel « les magistrats », alors que le contexte parle seulement des « anciens gouverneurs de province, des anciens gouverneurs généraux et vice-gouverneurs généraux du Congo Belge et des anciens directeurs généraux, des anciens directeurs et des anciens inspecteurs des Ministères ». Par assimilation, et à plus forte raison à cause du caractère judiciaire de leurs fonctions, on ne pourrait citer que les « anciens magistrats ».

Un membre fit observer que l'on peut sans inconvénient passer les magistrats et anciens magistrats sous silence, puisque, étant docteurs en droit, ils rentrent dans la catégorie générale des capacitaires.

een onderscheid geboden is tussen de zgn. ontvoogde gemeenten en de overige, en dat alleen de raadsleden en gewezen raadsleden van ontvoogde gemeenten toegang tot de Senaat mogen hebben. Om de zaken te vereenvoudigen werd besloten geen onderscheid te maken tussen de burgemeesters en de schepenen enerzijds en de gemeenteraadsleden anderzijds, hoewel het logisch is dat voor deze laatsten een hoger bevolkingscijfer wordt geëist.

Opgemerkt werd dat er een verschil in waarde bestaat tussen de hoedanigheid van Minister, Volksvertegenwoordiger of Senator en die van provincie- of gemeenteraadslid; derhalve besloot uw Commissie de categorie van de politieke mandatarissen in tweeën te splitsen, met, aan de ene kant, de ministers, de gewezen Ministers, de Ministers van Staat, de leden van de Kamer van Volksvertegenwoordigers en van de Senaat en, aan de andere kant, de burgemeesters, de provincie- en de gemeenteraadsleden. Men was het er over eens dat de provincie- en de gemeenteraadsleden ten minste tweemaal met een mandaat belast geweest moesten zijn. Uw Commissie besloot voorts te eisen dat de burgemeesters en de gemeenteraadsleden slechts in aanmerking zouden komen indien de gemeente waar zij hun mandaat uitoefenen, ten minste 5.000 inwoners telt of de hoofdplaats van een arrondissement is. Onder « tweemaal een mandaat » moet in de geest van de Commissie worden verstaan dat de belanghebbende ten minste tweemaal met een mandaat van burgemeester of van raadslid is belast en niet dat hij dit ambt gedurende twee mandaatperiodes, d.w.z. gedurende twaalf jaar, heeft uitgeoefend.

Een volgende categorie zou, naar de opvatting van uw Commissie, die van de hoge ambtenaren zijn. Er ontspon zich een discussie over de vraag of in deze categorie melding moest worden gemaakt van de magistraten. Een lid merkte hierbij op dat, hoewel een magistraat in functie zeker verkiesbaar is mits hij op het ogenblik van de geldigverklaring van zijn verkiezing tussen zijn rechterlijk ambt en zijn mandaat van vertegenwoordiger kiest, het toch niet zou passen in de Grondwet te spreken van « de magistraten », aangezien in hetzelfde verband alleen worden genoemd « de gewezen provinciegouverneurs, de gewezen gouverneurs-generaal en ondergouverneurs-generaal van Belgisch-Congo, de gewezen directeurs-generaal, de gewezen directeurs en de gewezen inspecteurs van de ministeriën ». Bij analogie en vooral wegens de gerechtelijke aard van het ambt, zou men slechts mogen spreken van « gewezen magistraten ».

Een lid merkte op dat de magistraten en de gewezen magistraten zonder bezwaar kunnen worden overgeslagen, omdat zij als doctor in de rechten in de algemene categorie van de bekwamen vallen.

Poursuivant son examen de la catégorie des hauts fonctionnaires, votre Commission fut d'avis d'y maintenir les « anciens officiers supérieurs de l'armée et de la marine » et d'y ajouter, pour être complet, ceux de la force aérienne et de la gendarmerie. Après consultation du département de la Défense Nationale et discussion de sa réponse, votre Commission décida de proposer l'adoption de la formule suivante : « les anciens officiers supérieurs des forces armées et de la gendarmerie ».

En revanche, il fut décidé d'éliminer de la catégorie des hauts fonctionnaires « les membres et anciens membres titulaires des tribunaux de commerce ».

Le cas des Ministres du culte fut provisoirement réservé, car s'il apparut difficile de ranger ceux-ci parmi les hauts fonctionnaires, on estima qu'il y avait lieu d'examiner s'ils pourraient ou non être compris dans une indication générique.

Votre Commission fut unanime à ne pas considérer comme hauts fonctionnaires « les membres titulaires et les anciens membres titulaires d'une des académies royales et les professeurs et anciens professeurs d'un des établissements d'enseignement supérieur » et leur cas fut réservé pour être examiné en relation avec la catégorie des capacitaires.

Doivent au contraire être rangés parmi les hauts fonctionnaires les titulaires de fonctions coloniales importantes. Votre Commission décida de citer à ce titre « les anciens gouverneurs généraux et vice-gouverneurs généraux du Congo Belge, les anciens gouverneurs de province et les anciens membres du Conseil Colonial ».

Un membre ayant proposé de remplacer l'appellation de Congo Belge par celle de territoires d'outre-mer, il fut décidé de laisser cette question ouverte jusqu'à ce que les Chambres constituantes se soient prononcées sur les modifications de forme à apporter, le cas échéant, à l'alinéa 4 de l'article 1 de la Constitution, la même dénomination devant être adoptée dans un cas et dans l'autre.

Votre Commission proposa enfin de comprendre dans la catégorie des hauts fonctionnaires « les anciens directeurs généraux, les anciens directeurs et les anciens inspecteurs des divers Ministères ». Sur l'observation du Ministre de l'Intérieur que cette énumération est incomplète parce que de nouveaux grades supérieurs ont été adoptés dans l'administration, la Commission admit d'ajouter la mention des secrétaires généraux et approuva l'interprétation de sa pensée par l'un de ses membres, lorsque celui-ci déclara que la mention constitutionnelle couvre toutes fonctions au moins équivalentes à celles de directeur dans un Ministère, étant entendu que les fonctionnaires de la colonie et les fonctionnaires coloniaux de la métropole ne sont pas exclus.

Bij het verdere onderzoek van de categorie der hoge ambtenaren, besloot uw Commissie de « gewezen opperofficieren van het leger en van de marine » er in vermeld te laten, doch er volledigheidshalve die van de luchtmacht en van de rijkswacht aan toe te voegen. Na raadpleging van het Departement van Landsverdediging en bespreking van zijn antwoord, werd uw Commissie het eens over de volgende formulering : « De gewezen opperofficieren van de strijdkrachten en van de rijkswacht ».

Daartegenover werden « de titelvoerende leden en gewezen titelvoerende leden der handelsrechtbanken » uit de categorie der hoge ambtenaren geschrapt.

Het geval van de Bedienaars der erediensden werd voorlopig aangehouden, omdat het moeilijk bleek hen bij de hoge ambtenaren in te delen, en naar het oordeel van de Commissie moet worden nagegaan of zij al dan niet onder een algemene benaming kunnen worden gerangschikt.

Uw Commissie was eenparig van oordeel om niet als hoge ambtenaren te beschouwen « de werkende leden en de gewezen werkende leden van een der koninklijke academiën en de leraars en gewezen leraars van een der inrichtingen van hoger onderwijs » en zij besloot hun geval nader te onderzoeken in verband met de categorie der bekwamen.

Moeten daarentegen wel tot de hoge ambtenaren gerekend worden de titularissen van belangrijke koloniale functies. Uw Commissie besloot als zodanig te vernoemen « de gewezen gouverneurs-generaal en ondergouverneurs-generaal van Belgisch-Congo, de gewezen provinciale gouverneurs en de gewezen leden van de Koloniale Raad ».

Een lid had voorgesteld de benaming Belgisch-Congo te vervangen door « overzeese gebieden ». Besloten werd deze kwestie vooralsnog open te laten totdat de Grondwetgevende Kamers zich uitgesproken hebben over de vormwijzigingen die eventueel moeten worden aangebracht in lid 4 van artikel 1 van de Grondwet. In beide gevallen moet immers dezelfde benaming aangenomen worden.

Ten slotte stelde uw Commissie voor, bij de categorie der hoge ambtenaren in te delen « de gewezen directeurs-generaal, de gewezen directeurs en de gewezen inspecteurs bij de onderscheidene ministeriën ». Nadat de Minister van Binnenlandse Zaken had opgemerkt dat deze opsomming onvolledig is, omdat er nieuwe hogere rangen ingevoerd zijn, aanvaardde de Commissie ook de secretarissen-generaal te vernoemen en stemde zij in met de interpretatie die een lid van haar bedoeling gaf door te verklaren dat de vermelding in de Grondwet alle functies dekt die ten minste gelijkstaan met die van directeur bij een Ministerie, met dien verstande dat de ambtenaren van de Kolonie en de koloniale ambtenaren van het moederland niet uitgesloten worden.

Abordant ensuite le domaine des capacitaires, votre Commission fut d'avis d'adopter la formule originellement proposée qui reproduit d'ailleurs, en y ajoutant les diplômes du jury central, les termes actuels du n° 3 de l'article 56bis. Elle décida de ne pas mentionner dans le texte constitutionnel la loi du 22 octobre 1921 relative aux établissements d'enseignement supérieur, car, outre l'inélégance que pareille mention comporterait, la loi est susceptible d'être modifiée et il faudra en tout cas que la modification de l'article 56bis soit accompagnée ou immédiatement suivie par le vote d'une loi générale de référence.

Comme il arrive quelquefois que des académiciens et des professeurs d'université ne sont pas des diplômés universitaires, votre Commission a le sentiment qu'il convient de reproduire, dans la catégorie des capacitaires, le 7° actuel de l'article 56bis.

Restent les éligibles que votre Commission avait déjà marqué l'intention de comprendre dans une catégorie générale dont le critère est l'expérience. A leur sujet, un membre proposa d'abandonner la notion trop vague et d'ailleurs insuffisante parce qu'incomplète des « fonctions de délibération ou de décision » et d'y substituer celle de « fonctions importantes ». L'adjectif n'eut pas le don de plaire, mais on craignit de devoir s'y rallier, faute de mieux.

La question fut à nouveau posée de savoir s'il conviendrait de citer expressément les Ministres des cultes ou si ceux-ci pourraient être inclus dans la rubrique générale des « fonctions religieuses, économiques et sociales ».

Les termes actuels de la Constitution ne sont pas clairs. Ils désignent « ceux qui ont exercé les fonctions de Ministre d'un des cultes dont les membres jouissent d'un traitement à charge de l'Etat ». Pour être éligible, il ne faut donc point, semble-t-il, toucher soi-même un traitement à charge de l'Etat, mais seulement être Ministre d'un culte qui jouit de cet avantage. Est-ce bien là ce qu'a entendu le Constituant de 1921 ? Ou n'a-t-il pas plutôt, par une expression pour le moins équivoque, voulu désigner non pas tous les prêtres ou Ministres d'un culte jouissant de l'intervention de l'Etat, mais seulement les ecclésiastiques qui exercent une fonction dans l'administration publique des cultes ? Des informations recueillies auprès du Ministre de la Justice et des Cultes n'apportèrent pas la clarté désirable. Mais elles furent précisées dans la suite lorsqu'un délégué du Ministre de la Justice attira l'attention sur la loi du 4 mars 1870. Il ressort de celle-ci que quatre cultes jouissent de traitements à charge de l'Etat, ce qui équivaut à dire qu'ils sont reconnus par celui-ci, à savoir : le culte catholique, le culte protestant, le culte israélite et le culte anglican. A ceux-ci est venu s'ajouter plus tard l'Eglise protestante libérale de Bruxelles.

Vervolgens kwam de kwestie der bekwamen aan de beurt. Uw Commissie sprak zich uit voor de aanvankelijk voorgestelde formulering, die trouwens, behoudens toevoeging van de diploma's van de centrale examencommissie, overeenstemt met de huidige bewoordingen van n° 3 van artikel 56bis. Zij besloot in de Grondwet geen melding te maken van de wet van 22 October 1921 betreffende de inrichtingen voor hoger onderwijs, want, afgezien van het feit dat dit ongepast zou zijn, kan de wet gewijzigd worden en in ieder geval moet de wijziging van artikel 56bis gepaard gaan met of onmiddellijk gevolgd worden door de goedkeuring van een algemene verwijzingswet.

Daar het wel eens voorkomt dat academici en hoogleraren geen universiteitsgediplomeerden zijn, meent uw Commissie dat de huidige n° 7° van artikel 56bis in de categorie der bekwamen behouden moet worden.

Blijven nu nog de verkiesbaren die uw Commissie reeds verklaard had te willen indelen bij een algemene categorie met de ervaring als criterium. Wat dezen betreft, stelde een lid voor, het al te vaag en trouwens ontoereikend, want onvolledig, begrip van de « beraadslagings- of beslissingsfuncties » op te geven en te vervangen door dat van « belangrijke functies ». Dit woord vond geen bijval, maar, bij gebrek aan beters, vreesde men het te moeten aanvaarden.

De vraag werd opnieuw gesteld of de Bedienaars der erediensden uitdrukkelijk zouden moeten worden vermeld dan wel of zij onder de algemene rubriek van de « godsdienstige, economische en maatschappelijke ambten » kunnen worden gerangschikt.

De huidige formulering van de Grondwet is onduidelijk. Zij gewaagt nl. van « hen die het ambt hebben bekleed van bedienaars van een der erediensden, waarvan de leden een jaarwedde trekken ten laste van de Staat. » Om verkiesbaar te zijn, zo schijnt het, moet niemand dus niet zelf een jaarwedde trekken ten laste van de Staat, maar alleen Bedienaar zijn van een erediensdienst die dat voordeel geniet. Is zulks wel de bedoeling geweest van de Grondwetgever van 1921 ? Heeft hij niet eerder, met een op zijn minst dubbelzinnige uitdrukking, niet alle priesters of Bedienaars van een erediensdienst die een bijdrage ontvangen van de Staat, op het oog gehad, maar alleen de geestelijken die een ambt bekleden in de openbare bediening der erediensden ? Bij de Minister van Justitie en Erediensden ingewonnen inlichtingen brachten de gewenste klaarheid niet. Maar de zaak werd duidelijker, toen een afgevaardigde van de Minister van Justitie de aandacht vestigde op de wet van 4 Maart 1870. Uit deze wet blijkt dat vier erediensden jaarwedden trekken ten laste van de Staat, hetgeen zoveel betekent als dat zij door de Staat erkend worden, nl. : de katholieke, de protestantse, de israëlietische en de anglikaanse erediensdienst. Hierbij kwam later de Protestants-vrijzinnige Kerk van Brussel.

Les opinions se divisèrent sur le point de savoir s'il convient de réserver aux ministres des cultes ainsi définis une catégorie spécifique ou s'il vaut mieux ne point les distinguer de la catégorie générale des fonctions religieuses, économiques et sociales. En faveur de la première solution, on fit valoir que l'élément religieux est une puissance morale qui doit trouver son expression dans la représentation nationale aussi bien que les fonctions administratives et que le mérite scientifique. Dans l'autre sens, on souligna que c'est au titre de citoyens que les ministres du culte ont le droit de prétendre à l'exercice d'un mandat politique et qu'il ne paraît point indiqué de tracer une distinction entre citoyens. Au surplus, il n'est pas exclu qu'une simple loi vienne à supprimer l'intervention de l'Etat dans la rémunération des ministres des cultes, ce qui aurait pour conséquence de paralyser la volonté constitutionnelle en enlevant toute portée pratique à la catégorie créée spécialement à leur intention. La majorité de votre Commission se rallia à la première opinion et il fut donc proposé de placer dans une catégorie spéciale « ceux qui ont exercé pendant au moins cinq ans, les fonctions de ministre d'un des cultes dont les membres jouissent d'un traitement à charge de l'Etat ». En vue de parer au danger évoqué par certains membres de votre Commission, celle-ci proposa de substituer aux mots « des cultes dont les membres jouissent d'un traitement à charge de l'Etat », les mots « des cultes reconnus par l'Etat ». Un membre précisa de la sorte la pensée de la Commission : « les ministres des cultes remplissent une fonction d'intérêt public. Certains cultes ont une importance parce qu'ils correspondent au besoin religieux d'un nombre relativement important de nos compatriotes. C'est la raison pour laquelle nous leur reconnaissons ces droits. Aujourd'hui, cette reconnaissance se traduit par des subsides. Le jour où il n'en serait pas ainsi, nous devrions trouver un autre moyen pour faire cette distinction ».

Un instant, votre Commission retint l'idée d'insérer dans la Constitution l'énumération des cultes reconnus par l'Etat. Mais un membre objecta qu'en mentionnant des cultes déterminés dans la Constitution, on leur donne un statut et une forme constitutionnelle, à l'exclusion des autres, ce qui paraît contraire à la séparation des Eglises et de l'Etat et à la liberté religieuse proclamée par la Constitution.

1^{er} Addendum.

Le problème paraissait donc résolu, mais à la séance du 28 mars 1957, le Ministre de l'Intérieur déclara qu'il avait toujours trouvé malencontreuse la référence à des « cultes reconnus par l'Etat », notion que la Constitution ne connaît pas. Il suggéra de substituer à cette expression celle de « ministre d'un culte », étant entendu que le culte répond à

De opvattingen waren verdeeld over de vraag of er voor de aldus gedefinieerde bedienaars van de erediensten een afzonderlijke categorie ingevoerd moest worden, dan wel of het beter was ze niet te onderscheiden van de algemene categorie van de politieke, economische en sociale ambten. Ten gunste van de eerste oplossing werd aangevoerd dat het godsdienstig element een zedelijke macht is die evengoed haar uitdrukking moet vinden in de vertegenwoordiging van het land als de administratieve ambten en de wetenschappelijke verdiensten. Door de tegenstanders werd er op gewezen dat de bedienaars van de eredienst als burgers aanspraak hebben op het uitoefenen van een politiek mandaat en dat het niet gewenst lijkt een onderscheid te maken tussen de burgers. Bovendien is het niet uitgesloten dat de bijdrage van de Staat in de bezoldiging van de bedienaars van de erediensten ooit bij een eenvoudige wet wordt afgeschaft, hetgeen de wil van de grondwetgever zou verlammen doordat het elke praktische uitwerking zou ontnemen aan de categorie welke speciaal voor hen is ingesteld. De meerderheid van uw Commissie verenigde zich met de eerste opvatting en er werd dus voorgesteld ter zake een bijzondere categorie in te voeren, nl. « zij die, gedurende ten minste vijf jaar, het ambt hebben bekleed van bedienaar van een der erediensten waarvan de leden een jaarwedde trekken ten laste van de Staat ». Ter voorkoming van het gevaar waarop door sommige leden was gewezen, stelde de Commissie voor, de woorden « van de erediensten waarvan de leden een jaarwedde trekken ten laste van de Staat » te vervangen door « van de door de Staat erkende erediensten ». De bedoeling van de Commissie werd door een lid nader omschreven als volgt : « De bedienaars van de erediensten vervullen een ambt van algemeen belang. Sommige erediensten zijn van belang omdat zij beantwoorden aan de godsdienstige behoefte van een betrekkelijk groot aantal medeburgers. Dat is de reden waarom wij hun die rechten toekennen. Tegenwoordig komt zulks tot uiting in toelagen. Wanneer dit niet meer het geval zou zijn, zouden wij naar een ander middel moeten zoeken om dit onderscheid te maken. »

Uw Commissie dacht er een ogenblik aan, de door de Staat erkende erediensten in de Grondwet op te sommen. Doch een lid bracht hiertegen in dat, zo men bepaalde erediensten in de Grondwet vermeldt, men deze een grondwettelijke status en vorm zou geven, met uitsluiting van de overige, wat in strijd schijnt met de scheiding van Kerk en Staat en met de godsdienstvrijheid welke door de Grondwet wordt gewaarborgd.

1^{ste} Addendum.

Het vraagstuk scheen dus opgelost, doch ter vergadering van 28 Maart 1957 verklaarde de Minister van Binnenlandse Zaken dat hij de verwijzing naar « door de Staat erkende erediensten », welk begrip in de Grondwet niet voorkomt, steeds ongelukkig had gevonden. Hij stelde voor, deze uitdrukking te vervangen door « bedienaar van een

une définition et que pour en être ministre, il faut tout de même avoir un certain nombre d'ouailles, se référer à certains dogmes ou à certaines vérités que l'on considère comme révélées. De cette façon, conclut le Ministre, nous ne courrons pas le risque de voir quelqu'un faire appel à cet article d'une manière qui pourrait être tenue pour frauduleuse.

Le rapporteur actuel fit observer qu'il partageait cet avis, mais que si l'on devait adopter la thèse du Ministre de l'Intérieur, il faudrait demander à la Commission de procéder à un nouveau vote.

Il en fut ainsi décidé et c'est à l'unanimité que la Commission fit choix pour le 5^o de la rédaction suivante : « Ceux qui ont exercé, au moins pendant cinq ans, les fonctions de ministre d'un culte ».

* *

2^d Addendum.

A la même séance du 28 mars 1957, la Commission a procédé à un nouvel examen du n^o 6.

L'échange de vues qui eut lieu à cette occasion amena le Ministre de l'Intérieur à préciser que ce texte serait inapplicable si la loi à laquelle il renvoie n'était jamais promulguée. Il ajouta toutefois que ce risque lui paraissait nul parce que cette loi vise une catégorie considérable d'éligibles et qu'après l'exclusion de la condition de cens, fort utilisée autrefois, il importait au plus haut degré que la disposition du n^o 6 fût mise à exécution.

Un membre a demandé au Ministre de l'Intérieur de hâter l'élaboration de la loi et de la soumettre au Sénat en même temps que le présent rapport.

Le Ministre répondit que cette suggestion avait son accord de principe. Il étudiera donc la possibilité de déposer un projet de loi qui serait adopté immédiatement après le vote de la modification constitutionnelle. Le choix de la Chambre où cette procédure se déroulera, dépendra du point de savoir quelle sera celle des deux qui aura, la première, statué sur l'article 56*bis* nouveau. Le Ministre présume que ce sera le Sénat.

Deux membres se sont inquiétés, d'autre part, du caractère général de la formule utilisée au n^o 6. L'un d'eux a proposé de remplacer les mots « dont l'importance est reconnue par une loi » par une locution faisant allusion à « la loi de telle date » lorsque celle-ci aura été votée.

Le Ministre de l'Intérieur a rétorqué qu'une loi peut toujours être modifiée et qu'il ne faut donc pas inscrire pareille mention dans la Constitution.

Le même membre a alors suggéré d'employer les mots « par la loi » au lieu de « par une loi », ce que la Commission a aussitôt accepté.

Ce point réglé, le Ministre de l'Intérieur a soulevé la question du libellé donné au n^o 4 de l'article 56*bis* nouveau.

eredienst », met dien verstande dat eredienst overeenstemt met een begripsbepaling en dat men, om herder te zijn, toch een zekere kudde moet hebben, op zekere dogma's of zekere als geopenbaard beschouwde waarheden moet steunen. Aldus, zo besloot de Minister, lopen wij niet het gevaar dat ooit iemand zich op dit artikel zal beroepen op een wijze welke als bedrieglijk zou kunnen voorkomen.

De huidige verslaggever merkte op, dat hij deze opvatting deelde, doch dat, indien de thesis van de Minister van Binnenlandse Zaken aanvaard werd, de Commissie opnieuw zou moeten stemmen.

Aldus werd beslist en bij eenparigheid koos de Commissie voor n^r 5^o de volgende formulering : « Zij die, gedurende ten minste vijf jaar, het ambt van bedienaar van een eredienst hebben bekleed. »

* *

2^{de} Addendum.

Tijdens dezelfde vergadering van 28 Maart 1957, onderzocht de Commissie opnieuw n^r 6.

Tijdens de gedachtenwisseling die hieromtrent plaats had, verklaarde de Minister van Binnenlandse Zaken dat de tekst ontoepasselijk zou zijn indien de wet waarnaar verwezen wordt, nooit werd afgekondigd. Hij voegde hieraan evenwel toe dat daarvoor volgens hem geen gevaar bestond, aangezien die wet geldt voor een grote categorie van verkiesbaren en dat, na de opheffing van de cijnsvoorwaarde, waarvan vroeger zeer vaak gebruik werd gemaakt, het ten eerste nodig was dat de bepaling van n^r 6 ten uitvoer werd gelegd.

Een lid verzocht de Minister van Binnenlandse Zaken om spoed te maken met de voorbereiding van de wet en deze samen met dit verslag aan de Senaat voor te leggen.

De Minister antwoordde dat hij het met dit voorstel principieel eens was. Hij zal dus de mogelijkheid onderzoeken om een wetsontwerp in te dienen dat onmiddellijk na de stemming over de grondwetswijziging aanvaard zou worden. Het zal ingediend worden bij de wetgevende vergadering die het eerste over het nieuwe artikel 56*bis* zal stemmen. De Minister vermoedt dat het de Senaat zal zijn.

Twee leden verklaarden zich ongerust over het algemeen karakter van n^r 6. Een van hen stelde voor, de woorden « waarvan het belang bij een wet is erkend » te vervangen door een verwijzing naar « de wet van ... », wanneer deze aangenomen zal zijn.

De Minister van Binnenlandse Zaken antwoordde hierop dat een wet altijd gewijzigd kan worden en dat men zuik een vermelding niet in de Grondwet dient op te nemen.

Hetzelfde lid stelde dan voor, de woorden « bij de wet » te gebruiken in plaats van « bij een wet », hetgeen door de Commissie onmiddellijk werd aanvaard.

Nadat dit punt was geregeld vroeg de Minister van Binnenlandse Zaken de aandacht voor de redactie van n^r 4 van artikel 56*bis*.

Il a consulté son collègue de l'Instruction publique qui lui a recommandé la rédaction suivante :

« 4° Les porteurs d'un diplôme de fin d'études délivré par un des établissements d'enseignement supérieur ou d'enseignement technique supérieur dont la loi détermine la liste, ou d'un diplôme légalement équivalent » (le restant du n° 4 est inchangé).

La rédaction nouvelle tient mieux compte, selon les deux Ministres, des conceptions actuelles en ce sens que dans la jurisprudence du Ministère de l'Instruction publique, la notion d'« enseignement supérieur » ne s'applique qu'aux seules Facultés universitaires.

Le délégué du Ministre de l'Intérieur a fait observer que les mots « ou d'un diplôme légalement équivalent » trouvent leur utilité dans le fait qu'ils concernent de leur côté les diplômes délivrés par le Jury Central.

La Commission a unanimement souscrit à ces deux propositions et a, dès lors, accepté la rédaction précitée.

Signalons enfin qu'à la séance du 4 juin 1957, le Ministre de l'Intérieur a communiqué à la Commission, à titre d'information, l'avant-projet de loi qu'il est occupé à préparer pour donner effet à la disposition du n° 6.

Cet avant-projet a été établi après consultation des départements ministériels intéressés.

* *

Le présent rapport a été adopté à l'unanimité.

Le rapporteur a ensuite donné lecture du texte de l'article 56bis nouveau, tel qu'il résulte des remaniements successifs que l'article a subis. Ce texte a été également adopté à l'unanimité.

Le Rapporteur,
F. DEHOUSSE.

Le Président,
R. GILLON.

Hij heeft zijn collega van Openbaar Onderwijs geraadpleegd en deze heeft hem aanbevolen de tekst te doen luiden als volgt :

« De houders van een einddiploma, uitgereikt door een der inrichtingen voor hoger onderwijs of hoger technisch onderwijs, waarvan de lijst door de wet wordt vastgesteld, of van een wettelijk gelijkwaardig diploma (n° 4 blijft verder ongewijzigd). »

Deze nieuwe tekst houdt, naar het oordeel van de beide Ministers, beter rekening met de huidige opvattingen in die zin dat het begrip « hoger onderwijs », volgens de rechtspraak van het Ministerie van Openbaar Onderwijs, uitsluitend toepasselijk is op de universitaire faculteiten.

De afgevaardigde van de Minister van Binnenlandse Zaken heeft opgemerkt dat de woorden « of van een wettelijk gelijkwaardig diploma » nuttig zijn, omdat zij doelen op de diploma's welke de centrale examencommissie uitreikt.

De Commissie heeft met deze beide voorstellen eenparig ingestemd en ze goedgekeurd zoals zij hiervoren luiden.

Ten slotte zij nog opgemerkt dat de Minister van Binnenlandse Zaken ter vergadering van 4 Juni 1957, ter kennisneming, het voorontwerp van wet aan de Commissie heeft medegedeeld, dat hij thans voorbereidt om gevolg te geven aan het bepaalde onder n° 6.

Dit voorontwerp werd opgesteld na raadpleging van de betrokken ministeriële departementen.

* *

Dit verslag is eenparig goedgekeurd.

Vervolgens heeft de verslaggever de tekst van het nieuwe artikel 56bis voorgelezen zoals het na de opeenvolgende wijzigingen luidt. Ook deze tekst is eenparig goedgekeurd.

De Verslaggever,
F. DEHOUSSE.

De Voorzitter,
R. GILLON.

ANNEXES.

I.

Article 56bis nouveau.

*Texte définitif adopté
par la Commission le 4 juin 1957.*

ART. 56bis (nouveau).

Pour pouvoir être élu sénateur par application du n° 1 de l'article 53, il faut en outre, appartenir à l'une des catégories suivantes :

1° Les ministres, les anciens ministres, les ministres d'Etat, les membres et les anciens membres de la Chambre des Représentants et du Sénat;

2° S'ils ont été investis d'au moins deux mandats, les conseillers provinciaux et anciens conseillers provinciaux, les bourgmestres et anciens bourgmestres, les conseillers communaux et anciens conseillers communaux de communes chefs-lieux d'arrondissement et de celles ayant plus de cinq mille habitants;

3° Les anciens gouverneurs de province et les anciens commissaires d'arrondissement;

Les anciens gouverneurs généraux, les anciens vice-gouverneurs généraux, les anciens gouverneurs de province des territoires d'outre-mer et les anciens membres du conseil colonial;

Les anciens officiers supérieurs des forces armées et de la gendarmerie;

Les anciens fonctionnaires de l'Etat belge et des territoires d'outre-mer ayant rempli des fonctions au moins équivalentes au grade de directeur dans un ministère;

4° Les porteurs d'un diplôme de fin d'études délivré par un des établissements d'enseignement supérieur ou d'enseignement technique supérieur dont la loi détermine la liste, ou d'un diplôme légalement équivalent, les membres titulaires et les anciens membres titulaires d'une des académies royales et les professeurs et anciens professeurs d'un des établissements d'enseignement supérieur dont la loi détermine la liste;

5° Ceux qui ont exercé, au moins pendant cinq ans, les fonctions de ministre d'un culte;

6° Ceux qui ont exercé, au moins pendant cinq ans, les fonctions sociales ou économiques dont l'importance est reconnue par la loi. Il ne pourra être délibéré sur cette loi que si deux tiers au moins des membres qui composent chacune des Chambres sont présents et la loi ne sera adoptée que si elle réunit au moins les deux tiers des suffrages.

BIJLAGEN.

I.

Artikel 56bis nieuw.

*Door de Commissie op 4 Juni 1957
aangenomen definitieve tekst.*

ART. 56bis (nieuw).

Om tot senator gekozen te kunnen worden bij toepassing van n° 1° van artikel 53, moet men bovendien behoren tot een der volgende categorieën :

1° Ministers, gewezen ministers, ministers van Staat, leden en gewezen leden van de Kamer van Volksvertegenwoordigers en van de Senaat;

2° Provincieraadsleden en gewezen provincieraadsleden, burgemeesters en gewezen burgemeesters, gemeenteraadsleden en gewezen gemeenteraadsleden van gemeenten-arrondissementshoofdplaatsen en van gemeenten met meer dan vijf duizend inwoners, indien zij ten minste tweemaal met een mandaat werden bekleed;

3° Gewezen provinciegouverneurs en gewezen arrondissementscommissarissen;

Gewezen gouverneurs-generaal, gewezen vice-gouverneurs-generaal, gewezen provinciegouverneurs van de overzeese gebieden en gewezen leden van de koloniale raad;

Gewezen hogere officieren van de strijdkrachten en van de rijkswacht;

Gewezen ambtenaren van de Belgische Staat en van de overzeese gebieden, die een ambt hebben vervuld dat ten minste gelijkwaardig is aan de rang van directeur bij een ministerie;

4° Houders van een einddiploma, uitgereikt door een der inrichtingen voor hoger onderwijs of hoger technisch onderwijs, waarvan de lijst door de wet wordt vastgesteld, of van een wettelijk gelijkwaardig diploma, werkende leden en gewezen werkende leden van een der koninklijke academies en hoogleraren en gewezen hoogleraren aan een der inrichtingen voor hoger onderwijs waarvan de lijst door de wet wordt vastgesteld;

5° Zij die gedurende ten minste vijf jaren het ambt hebben bekleed van bedienaar van een eredienst;

6° Zij die gedurende ten minste vijf jaren sociale of economische ambten hebben bekleed waarvan het belang door de wet wordt erkend. Over die wet kan niet worden beraadslaagd tenzij ten minste twee derden van de leden die van elke Kamer deel uitmaken, aanwezig zijn en de wet is slechts aangenomen indien zij ten minste twee derden van de stemmen verkrijgt.

II.

Article 56bis actuel.

Tableau indiquant l'usage fait, depuis 1921, des diverses catégories mentionnées dans cet article :

Sénateurs élus directement.

II.

Huidig artikel 56bis.

Tabel houdende opgave van het gebruik dat sinds 1921 van de verschillende in dit artikel vermelde categorieën is gemaakt :

Rechtstreeks verkozen senatoren.

Catégories — Categorieën	1921	1925	1929	1932	1936	1939	1946	1949	1950	1954
1	—	—	—	—	—	—	1	1	2	—
2	65	50	42	29	24	29	35	28	28	35
3	2	6	17	17	31	37	29	39	29	27
4	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
5	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
6	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
7	1	1	1	1	—	—	2	1	1	—
8	1	2	1	1	—	1	2	2	2	2
9	—	3	3	6	6	2	3	2	7	3
10	12	12	13	19	16	4	11	15	20	22
11	—	1	1	1	—	—	—	—	—	—
12	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
13	2	3	4	5	6	10	10	12	10	8
14	—	1	—	1	—	1	—	1	—	—
15	—	1	—	—	—	1	—	—	—	—
16	2	3	—	—	1	3	—	—	—	1
17	2	2	2	3	4	3	3	2	3	4
18	4	6	6	5	8	10	5	3	4	3
19	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
20	1	2	3	3	3	—	—	—	—	—
21	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
?	1	—	—	2	1	—	—	—	—	—
Invalidés. — Ongeldig	—	—	—	—	1	—	—	—	—	1
Total. — Totaal	93	93	93	93	101	101	101	106	106	106